

Athol (Robert), *Les oubliés de l'histoire. Macédoine 1914-1918,*

Nantes : Amalthée, 2005, 76 p.

Emmanuelle Chaveneau-Le Brun



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2010>

DOI : [10.4000/balkanologie.2010](https://doi.org/10.4000/balkanologie.2010)

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

ISSN : 1279-7952

Référence électronique

Emmanuelle Chaveneau-Le Brun, « Athol (Robert), *Les oubliés de l'histoire. Macédoine 1914-1918,* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. IX, n° 1-2 | 2005, mis en ligne le 14 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2010> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2010>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Athol (Robert), *Les oubliés de l'histoire. Macédoine 1914-1918*,

Nantes : Amalthée, 2005, 76 p.

Emmanuelle Chaveneau-Le Brun

RÉFÉRENCE

Athol (Robert), *Les oubliés de l'histoire. Macédoine 1914-1918*, Nantes : Amalthée, 2005, 76 p.

- 1 Robert Athol était « téléphoniste » dans le 16^e bataillon des zouaves. À partir de novembre 1916, ce bataillon est envoyé sur le « front d'Orient » où étaient regroupées des troupes britanniques, françaises, grecques, italiennes et serbes. Chaque jour ou presque, Robert Athol a relaté les faits marquants de sa journée. Dans un style sobre et précis, il mêle son histoire à la grande Histoire : « 17 mars 1917. Il tombe de la neige, mais elle ne tient pas. J'apprends la révolution en Russie et la démission du Général Lyautey ». Esprit curieux, assez bien informé grâce à son poste aux communications bien que simple soldat, il nous laisse un témoignage d'une simplicité de ton qui en fait sa saveur, ajoutant assez peu de remarques personnelles à la description des faits, même lorsque il estime par exemple que « les officiers serbes entretiennent généralement bien les jolies filles ». Les mouvements de troupes, la vie internationale du camp, l'arrivée des personnages importants (le roi Pierre de Serbie par exemple) sont rapportés, les lieux précisément nommés et décrits. Au total, un petit opus de 75 pages qu'on lira rapidement pour le plaisir d'écouter un zouave découvrir « l'Orient » et s'étonner de le découvrir si semblable à « l'Occident », au milieu d'événements historiques essentiels.